

*A Alexei Sergueïevitch Souvorine*

Quarante martyrs et 10 000 alouettes.

Au sujet de Sakhaline, nous nous trompons tous les deux, mais vous, probablement plus que moi.

Que mon voyage soit une vétille, un entêtement, une lubie, soit, mais réfléchissez et dites-moi : que perdrai-je si j'y vais ?

Du temps ?

De l'argent ?

Ressentirai-je des privations ?

Mon temps ne vaut rien, quant à l'argent, de toute façon je n'en ai jamais et, en ce qui concerne les privations, mon voyage à cheval ne durera pas plus de vingt-cinq à trente jours et le reste du temps je serai assis sur le pont d'un bateau ou dans une chambre et, sans arrêt, je vous bombarderai de lettres. Même si le voyage ne m'apporte strictement rien, se peut-il qu'il n'y ait pas deux ou trois jours dont je ne me souviens toute ma vie avec enthousiasme ou amertume ?

C'est ainsi mon cher Monsieur.

Tout ceci n'est pas convaincant mais vous aussi écrivez de manière peu convaincante. Par exemple, vous dites que nul n'a besoin de Sakhaline et que cela n'intéresse personne.

Est-ce vraiment cela ?

Sakhaline ne peut être inintéressant et inutile que pour une société qui n'y bannit pas des milliers de gens et ne dépense pas des millions pour ce lieu. Après l'Australie dans le passé, et Cayenne, Sakhaline est le seul endroit où l'on puisse étudier une colonie faite de criminels.

Toute l'Europe s'y intéresse et nous, nous devrions l'ignorer ? Sakhaline est le lieu des souffrances les plus insupportables que puisse endurer un homme, aussi bien libre que condamné.

Des livres que j'ai lus et que je lis encore, il ressort que nous avons laissé croupir dans des prisons des millions d'hommes, et cela pour rien, de manière irraisonnée, barbare. Nous les avons fait marcher dans le froid avec des fers aux pieds durant des dizaines de milliers de verstes, les contaminant de la syphilis, les débauchant, multipliant les criminels et tout cela en incriminant leurs geôliers aux nez rougis.

Maintenant toute l'Europe civilisée sait que les coupables ne sont pas les surveillants, mais nous tous, alors que nous n'en avons cure.

Dans les célèbres années 1860, rien n'a été fait pour les malades et les incarcérés, transgressant ainsi le plus important des Commandements de la civilisation chrétienne.

De nos jours certaines mesures sont prises pour les malades mais rien pour les détenus ; la connaissance des conditions carcérales n'intéresse absolument pas nos juristes. Non, je vous assure, Sakhaline est nécessaire et important. Et il faut seulement regretter que ce soit moi qui m'y rende et non pas quelqu'un d'autre, plus qualifié et plus capable d'éveiller les consciences. Moi, personnellement, j'y vais pour des broutilles...